

Lettre de Gand 24/08

Dimanche le 25 février 2024

Chers famille, amies et amis,

J'ai appris à conduire à 17 ans, en subtilisant la voiture de l'un ou l'autre parent absent. Dix ans plus tard, en 1967, la Belgique introduit le permis de conduire. Les communes distribuent le document en trois volets, de couleur orange, à tout citoyen de plus de 18 ans qui en fait la demande. Deux ans plus tard, en 1969, un examen est requis pour l'obtenir.

J'ai presque 50 ans, quand je passe un examen pour acquérir un permis de conduire au Etat-Unis. L'écrit est un questionnaire à choix multiples. L'examen pratique consiste à faire un tour du pâté de maisons au volant de ma voiture. L'instructrice noire en uniforme gris bleu me félicite pour ma bonne conduite.

Je raconte ces anecdotes à mon petit fils Léo, pendant notre visite au **Ghent Collection Cars**, samedi dernier. Je ne suis pas certain qu'il croit son grand-père.

Actuellement les manœuvres nécessaires pour entrer en possession du précieux document durent facilement deux ans.

Ça passe par 20 heures de cours, une conduite accompagnée de 18 mois avec instructeur ou 36 mois avec un volontaire attitré, famille ou ami. Après ça, le candidat doit subir un examen théorique et pratique. Finalement, une fois les épreuves réussies et la carte plastifiée acquise, la Flandre invite après six mois, le nouveau conducteur à un cours théorique et pratique d'une demi journée.

Les voitures exposées ont en moyenne entre trente et cinquante années d'âge. Léo les aime plus anciennes,

La Chevrolet et la Riley étaient ses favorites.



Pour vous donner une idée du reste, je vous livre un panaché à la page suivante.

La jaguar MK2 ci dessous, au moteur 3,4 l, est la copie conforme de la voiture que j'avais achetée à Marleen dans les années 70. C'était l'époque où en Belgique, la vitesse n'était pas limitée sur les autoroutes.

Je me souviens que nous allions régulièrement au cinéma à Bruxelles, le trajet sur l'E40 prenait moins de 20 minutes, notre bolide montait aisément à 220 km/h.

Toujours à cette époque, mon boulot m'amenait régulièrement à travailler à Paris. Avec la Jaguar j'y étais plus vite qu'avec les TEE (TransEuropeExpress).

La crise du pétrole met fin à l'ivresse de la conduite rapide. Le prix de l'essence double et la limitation de vitesse à 120 km/h nous décide à troquer notre belle machine pour une coccinelle VW décapotable. Marleen découvre l'ivresse de la conduite en plein air.



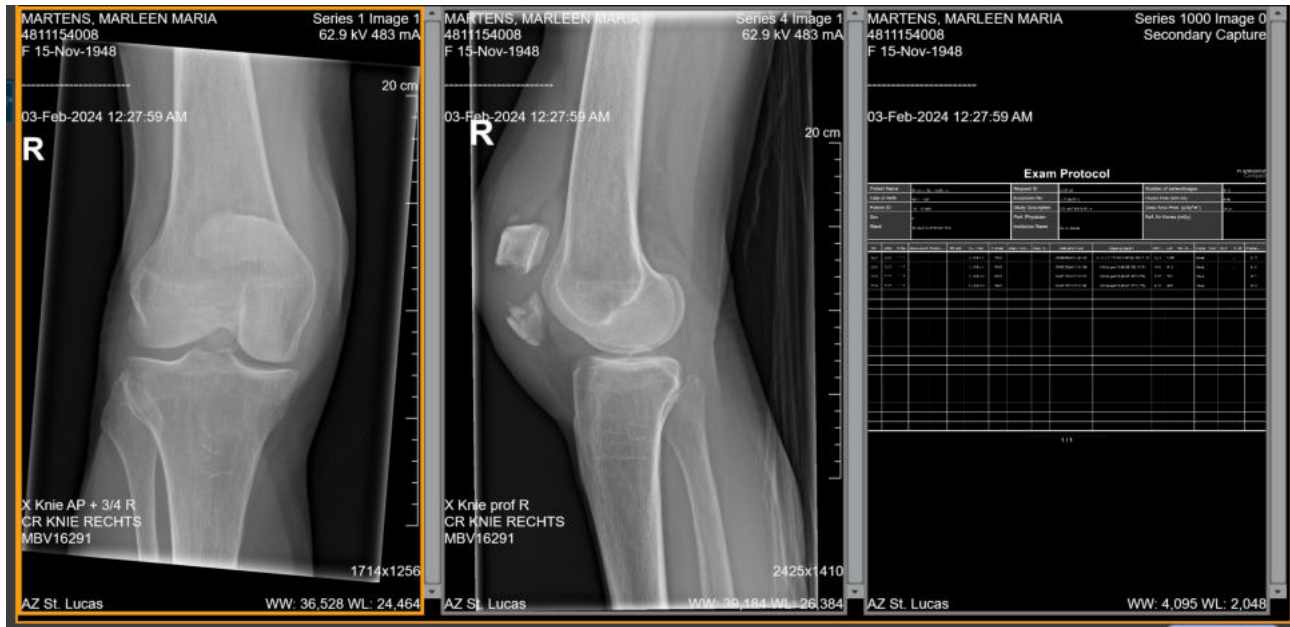
Revenu à la maison, j'ai recherché les belles voitures qui n'étaient pas au Salon de Gand. Rêvez avec moi à la page suivante:



Le lendemain de son retour à la maison, Marleen commence les séances de rééducation à AZ Jan Palfijn, près de chez nous.

Ci dessous, les radioscopies de son genou, avant et après l'opération.

Les chirurgiens orthopédistes sont des bricoleurs de génie. La patelle cassée a reçu deux broches, un fil en 8 et un cerclage. À mon épouse à se remuscler et à attendre que l'os se ressoude. Je la conduis trois fois par semaine au centre de kinésithérapie.



L'atelier d'**Éric Antrop** se trouve au 3, Bd.Charles Andries, à 200 m de l'hôpital.

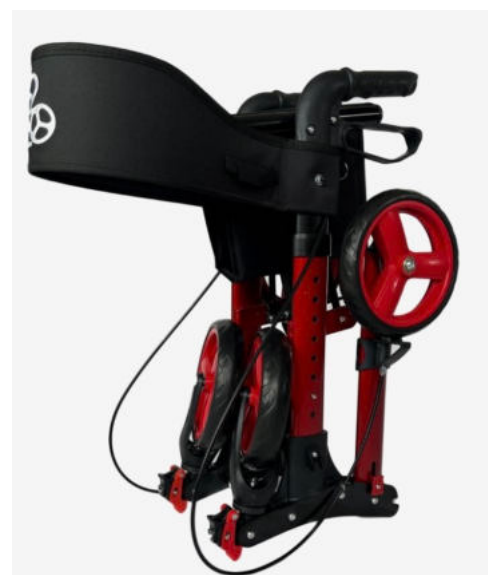
Pendant que Marleen fait ses exercices, je porte à l'horloger une montre à remettre en état.

Je connais Éric depuis belle lurette, il m'a réparé et révisé plusieurs montres, on a sympathisé.

C'est un vrai gantois et notre affinité est aussi liée au fait que notre échange se fait dans notre dialecte local. C'est à chaque fois, une heure de vrai bonheur.

Il est aussi bavard que moi et je passe trois quart d'heure chez lui. Il me raconte qu'il a eu la polio à l'âge de trois ans dont il a gardé une jambe légèrement plus courte que l'autre. Cette déformation a provoqué une légère scoliose et il souffre souvent du dos, c'est le cas aujourd'hui. Il attire mon attention au nouveau radiateur sous la fenêtre de son atelier, celle qui donne sur une cour dans laquelle il y a des garages. L'année dernière, m'explique t-il, un jeune garçon sort son auto du box situé en face, il laisse tourner le moteur, le temps de fermer la portière, le véhicule

bouge, le gamin se précipite au volant, se trompe de pédale, la Peugeot fait un bond en arrière, percute le mur de l'atelier, la table de travail glisse d'un mètre vers le milieu de la pièce, l'ensemble des montres et des pièces détachées sur lesquelles il travaille, se retrouvent par terre, le radiateur sous la fenêtre est percé, la vapeur s'échappe. Éric attend un an pour un nouveau châssis et un nouveau radiateur, il a eu froid cet hiver. Pendant qu'il me dépeint l'accident, il met une nouvelle batterie dans ma Louis Pion, pose la montre sur un support électromagnétique pour faire tourner les rouages à vide, et ainsi les débloquer. Il me compte 5€ pour le travail et la pile. La montre remarche parfaitement. J'ai presque fait attendre Marleen à sa séance de Kiné.



Je vous souhaite une bonne lecture,
La bise,
Guy